

LE MARIAGE INSOLITE DE MARIE LA BRETONNE

Elle a retiré son tablier  
 Pour mettre une robe de mariée,  
 Elle a caché ses mains dans des gants  
 Et ses pieds dans des souliers blancs,  
 Elle s'est regardé dans le miroir  
 Et s'est trouvé belle.

Puis elle est descendue en chantant,  
 En offrant ses sourires au printemps,  
 Aux grands arbres, aux fleurs et aux oiseaux,  
 S'est assise près de l'étang,  
 Se voyant et s'admirant dans l'eau.

C'est lorsqu'elle voulut se relever  
 Qu'elle vit un jeune homme s'approcher,  
 Il semblait sortir du fond de l'eau  
 Tout mouillé, elle l'a trouvé beau,  
 Et elle a compris à son regard  
 Qu'il la trouvait belle.

Et son corps ne s'est pas défendu,  
 Et l'amour en elle s'est répandu,  
 Et la cloche a sonné au château,  
 C'est alors que l'inconnu  
 S'est perdu, a disparu dans l'eau.

Elle est remontée dans le grenier,  
 A rangé dans la malle d'osier  
 La robe, les souliers et les gants,  
 A remis son tablier blanc  
 Pour préparer le repas du soir,  
 Faire la vaisselle.

Luc Roman

LA MORT

Avec les os de bêtes  
 L'usine avait fabriqué ces boutons  
 qui fermaient  
 un corsage sur un buste  
 d'ouvrière éclatante  
 Lorsqu'elle tomba  
 l'un des boutons se défit dans la nuit  
 et le ruisseau des rues  
 alla le déposer  
 jusque dans un jardin privé  
 où s'effritait  
 une statue en plâtre de Pomone  
 rieuse et nue.

Jean Follain

VIE

Il naît un enfant  
 dans un grand paysage  
 un demi-siècle après  
 il n'est qu'un soldat mort  
 et c'était là cet homme  
 que l'on vit apparaître  
 et puis poser par terre  
 tout un lourd sac de pommes  
 dont deux ou trois roulèrent  
 bruit parmi ceux d'un monde  
 où l'oiseau chantait  
 sur la pierre du seuil.

Jean Follain

PAYSAGE HUMAIN

O paysage humain  
 une femme y entre puis en sort  
 et sourit vers l'horizon  
 alors on revoit les arbres  
 la cloche  
 et la route dure  
 la maison avec ses nids  
 la bête un peu alarmée  
 qui boit le lait sous la lune  
 avec un bruit si léger  
 puis revoilà le corsage  
 et le corps de la beauté.

Jean Follain

LA BÊTE

Assise en un corps de logis  
 où conduisent d'anciens chemins  
 vit une bête  
 qui n'attend rien du monde  
 des pièces communiquent  
 des portes se ferment  
 et des nuits s'approchent  
 dans le parfum d'un acacia.  
 Toutes les bêtes de son espèce  
 vivent en elle.

Jean Follain

Au hameau qu'entourent des seigles  
 on garde encore un air propice  
 aux cérémonies  
 et les portes restent ouvertes.  
 Le mot liberté  
 inscrit sur la pierre  
 se reflète dans une glace brisée.

Jean Follain